

## Val Macé : Tour conglomérale et polyèdre raisonnable, 2010-2011.

Installation munie de différents dispositifs sonores, mécaniques et assistés par ordinateur.

*Val Macé est étudiant à l'Erg (Bac3) et suit le cours d'arts numériques.*

Images téléchargeables :

<http://www.flickr.com/photos/marcwathieu/sets/72157626172574334/>

« Elle est un objet conçu dans le strict respect du Protocole, celui qui voudrait qu'une construction soit le résultat d'une collection de volontés inhérentes aux choses inertes. Elle est le fait de l'objet, la lettre d'une phrase conçue pour sa musicalité. Une lettre dont on ne garde que la forme et les sons pour mieux s'abstraire des mots et de leur regrettable signification. Si on y trouve une porte, une table ou clavier, c'est que le cours des choses a fait qu'il ne s'agisse justement pas de porte, de table ou de clavier mais respectivement de clavier, de porte et de table. On oublie trop souvent que les objets sont avant tout l'ensemble des choses que ne qualifie pas le nom qu'ils portent. Notre tour est donc un lieu dans lequel les choses sont dégagées de leurs devoirs.

Elle est un monstre pourvu de deux organes. L'entité raisonnable, le polyèdre périodique au geste lent et constant, la machine universelle soumise au contraire de son espace sensible. Puis, l'entité désirante, la machine qui tire les ficelles, irrégulière et insatiable.

Elle est le lieu d'un combat dans lequel le cerveau et le cœur s'attirent et se repoussent, produisant la vibration, les multiples et infimes variations de tonalité, de timbre et d'humeur que nécessite la voix qui récite le poème des choses qui se frottent, se tendent, se froissent et s'entrechoquent.

Il n'est pas vraiment question, face à cette forme conglomérée, de s'interroger sur la nature et les interactions entre je ne sais quel concepts. Je ne vous empêcherai toutefois pas de le faire si cela vous procure du plaisir (je passe moi-même beaucoup de temps à le faire). Ce que visent avant tout mes constructions est de l'ordre de l'indicible. L'effet recherché est peut-être plus à situer dans le domaine de l'affect. Ressentir le poids des choses, sentir craquer le sol sous ses pieds, les vibrations qui se propagent dans la structure, se laisser bercer par l'aléa d'une séquence sonore, d'un agencement structural, se laisser surprendre par un événement improbable, sont des éléments qui convergent vers une esthétique que je développe et qui produit son effet ».

*Val Macé, avril 2011.*

